

Aviation militaire et Gripen : parlons vrai!

Autor(en): **Venez, Gérald**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le *Gripen* nouvelle génération (NG) sera équipé de missiles Iris-T et *Météor*, ainsi que de nouveaux capteurs passifs.

Forces aériennes

Aviation militaire et *Gripen*: Parlons vrai !

Col EMG Gérald Vernez

Président du CRDC www.crdc.ch / www.facebook.com/crdc1992

Le titre de cet article était le slogan du forum du 8 novembre organisé par le Comité Romand pour une Défense nationale Crédible (CRDC) à la Maison du Général Guisan à Pully. Trois éclairages y ont été apportés pour tordre le cou aux arguments des référendaires pour lesquels le *Gripen* ne serait que pur gaspillage et un remake du scandale des *Mirage*.

Alexandre Vautravers nous a d'abord livré une analyse des conflictualités et de leur évolution ; son tour d'horizon laisse peu de place à l'euphorie. Pascal Kümmerling a ensuite radiographié le projet *Gripen*. Enfin, le colonel EMG Claude Meier nous a expliqué dans le détail la mission de notre aviation militaire et son fonctionnement. Leurs arguments sont résumés ci-dessous en six points et illustrent pourquoi le *Gripen* est juste en termes de politique de sécurité, de réalité opérationnelle et technique.

- **L'illusion de la « fin de la guerre » et le facteur temps.** La situation géopolitique est hautement instable et incertaine ; prétendre que la Suisse est à l'abri des conflits est simplement irresponsable. Les crises récentes, qui sont nées en à peine quelques mois (révolutions arabes, guerres en Lybie, en Syrie et au Mali), ont démontré l'impossibilité de prévoir de telles événements, même à 3 ou 5 ans. Alors prudence ! Surtout que pour acquérir et rendre opérationnel le *Gripen* il faudra 10 ans au moins.

- **Le retour à la « tendance lourde » des conflits.** L'illusion des années 1990 et des opérations de maintien de la paix où le soldat devenait acteur humanitaire a vécu. Les dépenses pour l'armement sont plus importantes que jamais. Les flottes de bombardiers stratégiques sont réactivées. Tous les Etats européens entretiennent des forces aériennes modernes et comparables du point de vue qualitatif et quantitatif. Ne pas remplacer les *Tiger* serait un gros risque, qui plus est impossible à combler en cas de crise.

- **Notre économie: grande gagnante.** Avec le *Tiger* nous avons eu 15 % et avec le FA/18 environ 45 % de contrats de compensation. C'est 100 % avec le *Gripen* ! Nos diplomates ont négocié un contrat en béton qui comprend toutes les clauses de sauvegarde imaginables, jusqu'à la prise en charge des taux d'intérêts par la Suède. Nous sommes protégés comme jamais. Notre industrie sera totalement impliquée et le transfert technologique maximal. Saab fera même la promotion de nos produits quand un client voudra quelque chose qu'ils ne savent pas faire eux-mêmes.

- **Non, il ne faudra pas économiser dans la formation et l'agriculture à cause du *Gripen*.** Sortons des mensonges populistes du Café du Commerce ! L'armée financera le *Gripen* sur son seul budget. En cas de refus, le budget de 5 milliards décidé par le Parlement et le Conseil fédéral restera inchangé et l'argent « économisé » servira à combler plus rapidement les lacunes résultant des 10 ans de coupes budgétaires infligés à la Défense.

- **Le *Gripen*: l'avion de demain, aujourd'hui !** Les performances de vol le *Gripen* sont comparables à celle de ses concurrents. La version C/D est opérationnelle dans plusieurs pays et la construction de la présérie de la version E a démarré. Avec ses munitions modernes, son radar et son avionique supérieurs, le *Gripen* surclasse le *Rafale* et l'*Eurofighter*. Et en plus il est moins cher !

1 Professeur de Relations internationales à l'Université Webster de Genève, chercheur invité à l'université d'Oxford et rédacteur en chef de la *Revue Militaire Suisse*.

2 Journaliste aéronautique indépendant et auteur du blog *Avia News* (<http://psk.blog.24heures.ch/>), ancien pilote et instructeur civil.

3 Sous-chef d'état-major Opérations et Planification des Forces aériennes, pilote militaire professionnel depuis 1985 (4300h de vol, dont 1000h sur F/A-18).



Soyons clairs: La motivation de la majorité des référendaires n'est que pur antimilitarisme. Avec le *Gripen*, ils ont simplement une nouvelle occasion pour prolonger leurs attaques contre notre sécurité. Mais au-delà des réactions émotionnelles suscitées par le *Gripen*, leurs arguments ne pèsent pas lourd. Alors ces prochains mois le CRDC va, aux côtés des autres forces responsables de notre Pays, à nouveau s'engager pour convaincre les Suisses que le *Gripen* est non seulement justifié, mais que c'est un bon choix, y compris pour nos emplois.

G. V.

Cerise sur le gâteau, l'ambiance de travail est excellente. Avec les suédois nous sommes bien loin des remarques méprisantes et arrogantes du président de Dassault à l'endroit de la Suisse lors de son audition par la commission de défense du Sénat !

- **Un besoin opérationnel avéré.** La mission des forces aériennes ce n'est pas que la police du ciel durant les heures de bureau et pour des raisons évidentes de neutralité et de souveraineté on ne peut pas l'externaliser. Des situations de crise où il faut maintenir en l'air de façon prolongée des patrouilles pour intervenir rapidement ne sont pas rares. Tant que cela ne dure pas, c'est jouable avec 32 F/A-18, mais en cas d'effort soutenu, nos avions seront cloués au sol pour entretien en moins de 6 semaines. 22 avions de plus ne suffiront pas pour tout, mais c'est un pas indispensable dans la bonne direction.

